

1. NOTATIONS

Données. Soit M une variété réelle lisse ou analytique de dimension $2n$ munie d'une structure complexe I intégrable. On dispose au voisinage d'un point $O \in M$ de coordonnées réelles x^i centrées en O . On notera $u^a = x^a + ix^{a+n}$.

On introduit les objets suivants :

1.1. Les différents faisceaux naturels, (on notera $\Gamma(U, \mathcal{F})$ les sections de \mathcal{F} sur l'ouvert U) :

- Les faisceaux constants \mathbb{R}, \mathbb{C} . Dont les sections sont les fonctions localement constantes à valeurs dans \mathbb{R} , resp. \mathbb{C} .
- Le faisceau structural (lisse) \mathcal{C}^∞ ou \mathcal{C}_M^∞ , dont les sections sont les fonctions lisses à valeurs complexes.
- Le faisceau structural analytique \mathcal{C}^ω ou \mathcal{C}_M^ω , dont les sections sont les fonctions analytiques à valeurs complexes.

1.2. Le fibré tangent $T_{\mathbb{R}}M$ à M , ses sections lisses forment de manière naturelle un faisceau de \mathbb{R} -espaces vectoriels de dimensions $2n$ que l'on notera \mathfrak{X} . Une base locale des sections est donnée par la famille :

$$\frac{\partial}{\partial x^1}, \frac{\partial}{\partial x^2}, \dots, \frac{\partial}{\partial x^{2n}}$$

On identifie les champs de vecteurs et les dérivations réelles sur l'anneau des fonctions réelles sur M .

1.3. Son complexifié $T_{\mathbb{C}}M := T_{\mathbb{R}}M \otimes_{\mathbb{R}} \mathbb{C}$ dont le faisceau associé est $\mathfrak{X}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{X} \otimes_{\mathbb{R}} \mathbb{C}$. Une base locale des sections est donnée par la famille précédente ou par :

$$\frac{\partial}{\partial u^1}, \frac{\partial}{\partial u^2}, \dots, \frac{\partial}{\partial u^n}, \frac{\partial}{\partial \bar{u}^1}, \frac{\partial}{\partial \bar{u}^2}, \dots, \frac{\partial}{\partial \bar{u}^n}$$

On a la décomposition spectrale (fibre à fibres)

$$T_{\mathbb{C}}M = T^{1,0}M \oplus T^{0,1}M$$

qui s'écrit en terme de faisceaux

$$(1) \quad \mathfrak{X}_{\mathbb{C}} = \mathcal{X} \oplus \bar{\mathcal{X}}$$

qui fait apparaître

- L'espace propre pour la valeur propre i de l'opérateur $I : T^{1,0}M$. Fibré vectoriel complexe de dimension n dont les sections sont appelés *champs de vecteurs I-holomorphes*.
Il s'identifie naturellement au fibré tangent réel par l'application partie réelle $T^{1,0}M \rightarrow T_{\mathbb{R}}M$; on le notera par la suite TM .
- L'espace propre pour la valeur propre $-i$ de l'opérateur $I : T^{0,1}M$. Fibré vectoriel complexe de dimension n dont les sections sont appelés *champs de vecteurs (I-)antiholomorphes*.
- Une opération $X \mapsto \bar{X}$ sur $T_{\mathbb{C}}M = T_{\mathbb{R}}M \otimes_{\mathbb{R}} \mathbb{C}$ qui échange $T^{1,0}M$ et $T^{0,1}M$.

1.4. L'espace des 1-formes réelles $\Omega_{\mathbb{R},M} := \text{Hom}_{\mathbb{R}}(T_{\mathbb{R}}M, \mathbb{R})$.

1.5. Son complexifié $\Omega_{\mathbb{C},M} := \text{Hom}_{\mathbb{C}}(T_{\mathbb{C}}M, \mathbb{C}) = \text{Hom}_{\mathbb{R}}(T_{\mathbb{R}}M, \mathbb{C})$. On a la décomposition obtenue par dualité :

$$\Omega_{\mathbb{C},M} = \Omega^{0,1} \oplus \Omega^{1,0}$$

- $\Omega^{1,0} := (T^{0,1}M)^\perp$ faisceau des formes qui s'annulent sur les $(0,1)$ -vecteurs. Fibré vectoriel complexe de dimension n .
C'est également l'espace des formes propres de valeur propre i pour l'opérateur I^* .
- $\Omega^{0,1} := (T^{1,0}M)^\perp$ faisceau des formes qui s'annulent sur les $(1,0)$ -vecteurs. Fibré vectoriel complexe de dimension n .
C'est également l'espace des formes propres de valeur propre $-i$ pour l'opérateur I^* .

1.6. On définit les m -formes à valeur complexes par :

$$\Omega^m := \bigwedge^m \Omega_{\mathbb{C},M}$$

C'est le faisceau des formes m -linéaires alternées sur TM à valeurs complexes. On remarquera que $\Omega^0 = \mathcal{C}_M^\infty$ faisceau des fonctions complexes lisses.

1.7. Enfin, on définit les (p,q) -formes de la façon suivante :

$$\Omega^{p,q} := \bigwedge^p \Omega^{1,0} \wedge \bigwedge^q \Omega^{0,1} \subset \Omega^m$$

Si on pose $m = p + q$. C'est également le faisceau des formes m -linéaires alternées sur $T_{\mathbb{C}}M$ qui s'annulent sur les m -uplets de vecteurs (X_1, \dots, X_m) dès lors que

- au moins $p + 1$ des X_i sont de type $(1,0)$
- ou au moins $q + 1$ des X_i sont de type $(0,1)$.

On a alors la décomposition

$$\Omega^m = \bigoplus_{p+q=m} \Omega^{p,q}$$

1.8. Les opérateurs $d : \Omega^k \rightarrow \Omega^{k+1}$ en définissant $(d\theta)(X)$ pour $\theta \in \Omega^k$, $X = (X_1, X_2, \dots, X_{k+1})$ où les $X_i \in TM$ par :

$$\sum_{1 \leq j \leq k} (-1)^j X_j (\theta(\check{X}^j)) + \sum_{1 \leq j < i \leq k} (-1)^{j+i} \theta([X_j, X_i], \check{X}^{j,i})$$

- Dans le cas $k = 0$, la deuxième partie de la formule est vide, et on retrouve l'opération $f \mapsto X(f)$, ainsi $(df)(X) = X(f)$.
- Cette définition intrinsèque coïncide dans des coordonnées avec

$$d\theta = d(\theta_K dx^K) = \frac{\partial \theta_K}{\partial x^i} dx^i \wedge dx^K$$

- L'opérateur d sur Ω^k satisfait la règle de LEIBNITZ :

$$d(\alpha \wedge \beta) = d\alpha \wedge \beta + (-1)^{\deg(\alpha)} \alpha \wedge d\beta$$

1.9. On dispose naturellement des projections

$$\pi^{p,q} : \Omega^{p+q} \longrightarrow \Omega^{p,q}$$

On peut dès lors définir les opérateurs ∂ et $\bar{\partial}$ comme

- la partie de type $(p+1, q)$ de la différentielle d'une (p, q) -forme : $\partial = \pi^{p+1,q} \circ d|_{\Omega^{p,q}}$
- la partie de type $(p, q+1)$ de la différentielle d'une (p, q) -forme : $\bar{\partial} = \pi^{p,q+1} \circ d|_{\Omega^{p,q}}$

1.10. On définit \mathcal{O}_M (ou $\mathcal{O}_{(M,I)}$ si il y a ambiguïté) le faisceau des fonctions holomorphes sur M à valeurs complexes comme le noyau de l'opérateur $\bar{\partial} : \mathcal{C}_M^\infty \rightarrow \Omega^1$. C'est automatiquement un sous-faisceau de \mathcal{C}_M^ω (conséquence de la formule de CAUCHY).

De même on définit $\mathcal{O}_M(E)$ pour $E \rightarrow M$ fibré vectoriel holomorphe, comme le faisceau des sections holomorphes de E .

1.11. La structure presque complexe I est dite *intégrable* si l'une des conditions équivalentes est satisfaite :

- (i) Le tenseur de NIJENHUIS défini par : $N_I(X, Y) := [IX, IY] - I[X, IY] - I[IX, Y] + I^2[X, Y]$ est identiquement nul.
- (ii) Pour tout champ de vecteur complexes X, Y sur M satisfaisant $IX = iX$ et $IY = iY$, le crochet de LIE $[X, Y]$ satisfait également $I[X, Y] = i[X, Y]$
- (iii) L'espace tangent I -holomorphe $TM = T^{1,0}M \subset T_{\mathbb{C}}$ est stable par crochet de Lie. C'est-à-dire $[TM, TM] \subseteq TM$
- (iv) Pour toute famille $(\omega^\alpha)_\alpha$ de $(1, 0)_I$ -formes sur M de rang n , et pour tout α , $d\omega^\alpha = \theta_\beta^\alpha \wedge \omega^\beta$ pour des 1-formes θ_β^α .
- (v) Le dual de l'espace tangent I -holomorphe $\Omega^{1,0} \subseteq \Omega^1$ satisfait $d\Omega^{1,0} \subseteq \Omega^1 \wedge \Omega_M^{1,0}$.
- (vi) $d = \partial + \bar{\partial}$, ce qui signifie que la différentielle d'une (p, q) -forme est une somme de $(p+1, q)$ et $(p, q+1)$ -formes.
- (vii) $d = \partial + \bar{\partial}$ sur Ω_M^1 .
- (viii) Le diagramme suivant commute :

$$\begin{array}{ccccc} \Omega^{0,1} & \xleftarrow{\pi^{0,1}} & \Omega^1 & \xrightarrow{\pi^{1,0}} & \Omega^{1,0} \\ \downarrow \bar{\partial} & & \downarrow d & & \downarrow \partial \\ \Omega^{0,2} & \xleftarrow{\pi^{0,2}} & \Omega^2 & \xrightarrow{\pi^{2,0}} & \Omega^{2,0} \end{array}$$

Cette propriété d'intégrabilité est détaillé en appendice ??.

- (ix) $\partial^2 f = 0$ pour tout $f \in \Gamma(M, \mathcal{C}^\infty)$.

Todo.

- Anti-symétrisation
- Notation tensorielle
- d (définition tensorielle)

Formulaire.

$$\begin{aligned} df &= \frac{\partial f}{\partial z} dz + \frac{\partial f}{\partial \bar{z}} d\bar{z} \\ \bar{\partial} f &= \frac{\partial f}{\partial z} \bar{\partial} z + \frac{\partial f}{\partial \bar{z}} \bar{\partial} \bar{z} \\ \partial f &= \frac{\partial f}{\partial z} \partial z + \frac{\partial f}{\partial \bar{z}} \bar{\partial} \bar{z} \end{aligned}$$